

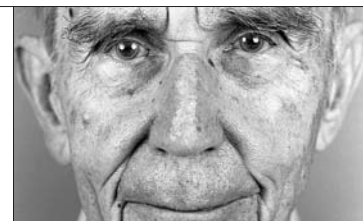


Michel Medinger droit dans ses pompes

Le photographe expose ses travaux les plus emblématiques de son art. Page 14-15

„Witness of the Time“: stille Zeugnisse

Ein Bildband des Fotografen Tom Hermes zum kollektiven Erinnerungsvermögen. Seite 14-15



Carnet culturel

Récital de Roxana Río, chanteuse mexicaine

Luxembourg. Aujourd'hui à 20 heures au Foyer Européen, 12, rue Heine, Roxana Río, chanteuse mexicaine qui vit actuellement à Madrid, présentera ses dernières compositions, rassemblant les différentes influences musicales qui l'ont marquée pendant toutes ses années de voyage par de nombreux pays. Elle sera accompagnée par le guitariste David Herrera. «Versos de agua», publié en 2008, a été présélectionné pour les Latin Grammy comme Meilleur Nouvel Artiste et Meilleur Album de Chanteur-compositeur-interprète. Billet à 20 euros. Contact tél. au 26 27 07 38, ou 621-21 44 20.

Le chœur «Ensemble 95» et «Les Musiciens»

Luxembourg. La quatrième manifestation du cycle de concerts «Chants du cygne», présenté à la Philharmonie par l'Orchestre de chambre du Luxembourg «Les musiciens», aura lieu ce dimanche à 17 heures. Le programme est consacré aux ultimes chefs-d'œuvre de trois compositeurs du XX^e siècle: le «Pie Jesu» pour soprano et ensemble instrumental de Lili Boulanger; le Concerto pour alto et orchestre op. posth. de Bela Bartok et «La prophétie d'Isaïe» pour solistes, chœur d'hommes et ensemble instrumental H383 de Bohuslav Martinu. Avec Gérard Caussé (alto), Mariette Lentz (soprano), Vera Ilieva (mezzo-soprano), David Pike (baryton), le chœur d'hommes «Ensemble 95» sous la direction Martin Folz, l'orchestre de chambre du Luxembourg «Les musiciens», direction Nicolas Brochot. Prévente et réservation au tél. 22 28 009 (LCTO) et tél. 4708 951 (Billetterie nationale); caisse : une heure avant le début du concert.

Récital à l'orgue symphonique par Paul Breisch

Luxembourg. Ce dimanche 10 avril, à 16 heures, en la Cathédrale Notre-Dame, l'organiste titulaire Paul Breisch donnera un concert à l'orgue symphonique avec des oeuvres d'Alexandre Guilmant. L'entrée est libre. Ce concert a lieu dans le cadre du «Festival Guilmant» organisé par les Amis de l'orgue Luxembourg.

L'actualité malmenée par Claude Frisoni

Luxembourg. Le lundi 11 avril à 19.30 heures, Claude Frisoni s'emploiera une fois de plus à maltraiter l'actualité dans son «menu de l'actu»! En direct et pendant trois mauvais quarts d'heure. Formule spectacle plus dîner: 35 euros. Réservation au tél. 26 20 52 981 (Brasserie).

Résidence d'auteur au «Centre national de littérature» à Mersch

Croisement de littératures

Une immersion de l'écrivaine Teresa Ruiz Rosas dans le microcosme luxembourgeois



Teresa Ruiz Rosas: deux semaines de résidence au «Centre national de littérature». (PHOTO: MARC WILWERT)

PAR MARIE-LAURE ROLLAND

Avant de poser ses valises au «Centre national de littérature» à Mersch pour deux semaines de résidence, l'écrivaine d'origine péruvienne Teresa Ruiz Rosas ne connaissait rien ou presque du Grand-Duché. Si elle était déjà venue en 2009 au Salon du livre et des cultures du Clae, le pays était encore surtout associé dans son esprit aux vols transatlantiques de l'Aéroflot qui permettaient à une époque de relier Lima à Moscou via Luxembourg. En deux semaines, c'est un petit monde insoupçonné qui s'est ouvert sous ses yeux.

Nous avons rencontré Teresa Ruiz Rosas le dernier jour de sa résidence à Mersch. Cette petite femme à la longue chevelure noire a les yeux cernés de kohl qui pétillent. Chaleureuse sans être exubérante, elle se prête de bonne grâce à la séance de photos avant de répondre à nos questions.

Le parcours de Teresa Ruiz Rosas est assez hors du commun. Née en 1956 à Arequipa, au Pérou, elle a baigné dès son enfance dans la littérature. Son père est le poète José Ruiz Rosas; il dirigeait avec son épouse une grande librairie de la ville et a tenu à ce que ses enfants soient éduqués dans une école bilingue espagnol-allemand. La jeunesse de Teresa Ruiz Rosas est bercée par l'idéal révolutionnaire communiste. Aussi, lorsque s'offre à elle une bourse pour aller étudier dans un pays de l'Est, elle n'hésite pas: «A dix-neuf ans, je croyais dans l'option marxiste.

J'étais révolutionnaire, mais pacifiste. Aller étudier en Hongrie, c'était un peu comme aller en terre promise», dit-elle. Sur place, elle ne découvrit pas le paradis, mais elle ne renie pas cette expérience. Nous sommes en 1975. Elle y restera trois ans: «J'ai été choquée de voir que là-bas l'argent régnait également. Cela dit, je n'ai pas ressenti le poids de la dictature. J'ai rencontré des gens qui étaient encore convaincus par les bienfaits du système communiste.»

«Un pays qui bouge»

En 1978, le robinet de la bourse est coupé. Elle décide donc de poursuivre ses études de linguiste en Espagne: «Après la mort de Franco,

l'Espagne a vécu une sorte de carnaval permanent. C'était une expérience fascinante pour une jeune fille de 20 ans arrivant de Hongrie». Mais la fête a un coût et Teresa Ruiz Rosas doit travailler pour financer ses études. La vie n'est pas rose tous les jours.

En 1985, elle se décide à repartir au Pérou où elle est embauchée par l'Institut culturel Allemagne-Pérou. Quatre ans plus tard, elle traverse de nouveau l'océan vers l'ouest pour aller s'installer en Allemagne, d'abord à Freiburg puis à Cologne. Elle y travaille comme traductrice, linguiste et professeur d'espagnol. Et elle s'attelle à l'écriture, avec trois romans publiés à ce jour: «Le copiste» (1994), «Wer

fragt schon nach Kuhle Wampe» (2008, Ralf Liebe Verlag), «Die verwandelte Frau» (2009, Ralf Liebe Verlag).

De ses expériences passées, Teresa Ruiz Rosas a gardé une vive curiosité pour les autres cultures. Ce dont témoigne la directrice du Centre national de littérature, Germaine Goetzinger, qui l'a accueillie à Mersch: «Il est étonnant de voir comment cette écrivaine s'est immergée dans la culture luxembourgeoise; elle était fascinée par Roger Manderscheid et nous avons parlé de la possibilité de la traduction en espagnol de son roman «Kasch», déjà disponible en allemand».

Au cours des deux semaines de résidence, Teresa Ruiz Rosas a saisi toutes les occasions de rencontres avec le public. Présente au Salon du livre du Clae où elle a pu faire le tour des différents éditeurs du pays, elle a également rencontré des jeunes du Neie Lycée, a fait une lecture au Cid-femmes, a pu échanger avec des personnes du CNA et du Circulo Machado, a assisté au Printemps des poètes. «Luxembourg est un pays qui bouge malgré sa petite taille», observe l'écrivaine. Et elle pense que ce bouillon de culture peut l'inspirer: «Suite à ma première participation au Salon du livre du Clae en 2009, j'avais déjà situé une partie de l'action de mon nouveau roman au Luxembourg; cette résidence m'a permis de mieux m'inspirer de l'esprit des lieux, de raviver mes impressions», souligne-t-elle.

Au moment de boucler ses valises, elle a en tête des visages, des lieux, des lectures, un projet de traduction... toute une histoire!

Résidences d'auteur au Luxembourg

Les résidences d'auteur font partie du dispositif de soutien du ministère de la Culture à la création littéraire. A ce jour, on compte quatre projets subventionnés par l'Etat:

■ **Struwelpippi kommt zur Springprozession:** chaque année, un auteur germanophone pour enfants et adolescents est invité à faire une tournée de lectures dans les écoles de, et autour, d'Echternach. L'organisation pratique est assurée par le Ministère de la Culture, le CNL, l'Association AEPPS Echternach et la commune d'Echternach.

■ **Résidence d'auteurs au CCRN,** dans le cadre de la Fondation Anna Lindh. Le séjour du bénéficiaire est soumis au préalable à une coopération concrète sur un projet. La sélection se fait sur dossier introduit au CCRN.

■ Depuis sa création, le **Théâtre national du Luxembourg** a reçu comme auteurs en résidence Guy Rewenig, Nico Helminger, Pol Greisch, Roger Manderscheid et Jean Portante. Le TNL monte deux pièces de théâtre inédites, dont une commandée par le TNL, au cours de la saison. L'auteur en résidence accompagne l'élaboration de la mise en scène. Le TNL choisit lui-même ses auteurs.

■ Une **résidence d'auteur au CNL en partenariat avec le Clae** est organisée depuis deux ans. Le Clae sélectionne un écrivain parmi les personnalités invitées à son Salon du livre et des cultures. Le CNL met à sa disposition durant deux semaines un studio à Mersch et lui propose un programme de rencontres et de visites.